

UN SOUVENIR A EMILE RAMAS (Aix 1882). — Le 26 Juin dernier, une importante délégation de notre Société s'était jointe au Bureau et à un certain nombre de membres de l'Association Technique de Fonderie qui, à l'issue du Congrès International des Fondateurs, s'étaient rendus au cimetière de Saint-Germain-en-Laye, pour ériger un médaillon en bronze sur la tombe de leur Président, puis Président d'honneur, notre regretté camarade Emile RAMAS, décédé l'an dernier.

Ce médaillon, réalisé par une souscription à laquelle Gadz'arts et Fondateurs ont collaboré, fait le plus grand honneur, notamment au sculpteur MAILLARD, car il perpétuera avec une fidélité émouvante les traits de l'ingénieur distingué qui, comme l'a si bien dit notre ami Charles KOEHLER, Vice-Président des deux Associations, fut « un homme de grand cœur dont la bonté, la droiture, le dévouement sans bornes, joints à d'éminentes qualités techniques et professionnelles, avaient fait dans les milieux de Fondateurs et de Gadz'arts, un exemple et un modèle ».

La fort nombreuse assistance comprenait d'éminents représentants français et étrangers de la Fonderie et de la Construction mécanique, industries au sein desquelles Emile RAMAS ne comptait que des amis ; tous s'associèrent de grand cœur à l'hommage rendu par M. KOEHLER, à leur collègue et ami, ainsi qu'aux compliments émus qu'il adressa à Mme Emile RAMAS, à ses enfants, à notre ancien Président Jules RAMAS, et à la grande famille qui les entourait.

DYMCOFF (Nicolas), Châlons 1879. — Nicolas DYMCOFF, décédé accidentellement le 30 Mars dernier, naquit en 1861 en Macédoine, où ses parents exploitaient une petite forge au bois près de la frontière bulgare. Les Russes ayant occupé ces régions, le Général qui gouvernait la Roumélie connut le jeune garçon et lui découvrit des aptitudes pour les machines. Il s'employa alors à le faire admettre à notre école de Châlons en 1879. DYMCOFF prouva que son bienfaiteur ne s'était pas trompé ; ses camarades de promotion, qui eurent l'occasion de le revoir en Turquie, GUYON et ALEXANDRE, ont attesté qu'il fut un très bon élève, quoique un peu dent, par suite de sa connaissance insuffisante de notre langue. Il fut depuis, en Turquie, un inventeur intelligent et un industriel qualifié. J'ai pu, pendant les longues années passées auprès de lui à Constantinople, apprécier toutes ses qualités et tout d'abord celle de la reconnaissance envers notre pays et nos écoles. Je puis affirmer que l'empreinte gadzarienne ne s'effaça jamais chez lui ; les manifestations qu'il en donna furent nombreuses ; DYMCOFF fut réellement bien de notre grande famille.

Il fut aussi très apprécié des autorités du pays turc en toutes circonstances. Esprit élevé, notre camarade cultivait la philosophie et les idées généreuses ; au cours de la guerre, vers 1917, frappé des malheurs qui s'étaient abattus sur l'humanité, il étudia la possibilité d'organiser un Conseil Mondial chargé du règlement des litiges pouvant survenir entre nations. Il s'employa dès ce moment et à ses frais, à faire traduire en plusieurs langues le travail qu'il avait rédigé à ce sujet. Il le fit imprimer et distribuer à des personnalités qualifiées dans chaque pays et chercha, par la diffusion de cet ou-